

ORAN

# Appel pressant pour une campagne de démoustication

**«L'on se croirait en Amazonie ! Des moustiques noirs, agressifs, aux piqûres d'une rare irritation, et les pastilles n'agissent plus, que faire ?» Autant de remarques et de témoignages de ce type que nous avons eu à entendre de la part de citoyens oranais, qui habitent différentes localités. Si, auparavant, l'avènement de l'été rimait avec l'arrivée massive des moustiques et d'autres petites bestioles, ces derniers temps, les moustiques sont omniprésents tout au long de l'année, sauf qu'en été, cela empire.**

Car en cette période estivale, non seulement les fenêtres sont souvent grandes ouvertes, mais le laisser-aller dans l'hygiène est flagrant.

Quels que soient la marque et le prix des pastilles anti-moustiques, celles-ci n'agissent plus comme avant ou, du moins, pour certaines, leur effet est de courte durée, pour se voir en pleine nuit envahi par des dizaines de moustiques. «On dirait qu'ils ont des ruches chaque fois que j'en tue un, d'autres apparaissent», dira un citoyen. Un constat que partagent beaucoup d'autres. «Passer une nuit blanche à cause d'attaques de moustiques, ce n'est pas si évident à gérer le lendemain lorsqu'on doit se lever tôt pour aller travailler. Depuis, j'explore plu-

sieurs méthodes pour ne plus avoir affaire à ces minuscules insectes aux piqûres redoutables et au bruit dérangeant», nous confie une mère de famille.

L'opération de démoustication ne se fait pas régulièrement et se focalise parfois sur les localités isolées et les habitations précaires. Seulement, ce qui n'est plus à prouver, les moustiques envahissent toutes les localités d'Oran, sans exception. L'opération d'éradication des moustiques devrait dès lors devenir une action régulière touchant le plus grand nombre de localités. L'été et le Ramadan sont synonymes de veillées, de chaleur et donc de fenêtres ouvertes, alors en attendant cette campagne tant souhaitée par les «victimes des moustiques», l'achat des pastilles

et autres insecticides (tous deux aux conséquences néfastes sur la santé) est en hausse, malgré l'effet de courte durée de ces derniers. Seules certaines astuces semblent avoir un certain effet répulsif pour les moustiques. En voici quelques-unes : installer une moustiquaire, utiliser des plantes anti-moustiques, telles que le géranium, la citronnelle, le basilic, l'eucalyptus... ou encore utiliser des appareils à ultrasons qui émettent des sons uniquement perçus par les moustiques et qui auront pour effet de les garder à distance.

Amel Bentolba

SIDI ALI BOUSSIDI

## 9 quintaux de kif traité saisis

Une importante quantité de kif traité a été saisie par les éléments de la Gendarmerie nationale activant sur le territoire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, dans l'après-midi de jeudi dernier. La quantité de kif traité était dissimulée à l'intérieur d'un camion de marque Mercedes. L'opération de saisie a eu lieu sur le tronçon de la route reliant Aïn-Témouchent à Sidi Bel-Abbès, plus exactement dans la commune de Sidi Ali Boussidi, selon une source de la gendarmerie.

La drogue était conditionnée dans 36 sacs, pesant chacun 25 kg, soit 900 kg au total. Les occupants du véhicule, sentant la présence des gendarmes, ont abandonné la drogue et le véhicule sur la route pour prendre la poudre d'escampette. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour identifier le ou les propriétaires de la drogue et du véhicule dont les papiers sont falsifiés, selon la même source.

S. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

# «Hak rabi», ou l'autre forme de mendicité

**Un phénomène nouveau a vu le jour ces dernières années dans la région de l'Ouest plus particulièrement dans la wilaya de Aïn-Témouchent où des dizanies de personnes de tous âges, sacs en main, attendent des heures et des heures dans les champs agricoles où les paysans récoltent leurs moissons pour qu'ils leur donnent «hak rabi», la part de Dieu, une aumône que la loi musulmane évalue à 10% de toute récolte.**

Ainsi, des enfants, des femmes et même des personnes aisées pointent, dès le lever du jour, dans

le champ de blé ou d'orge appelé à être moissonné.

Ils attendent jusqu'à trois voire

quatre heures que le propriétaire des champs agricoles compte sa récolte pour distribuer la part de Dieu «hak rabi».

On a même remarqué des personnes possédant des voitures neuves faire le guet pour avoir cette aumône qui est censée être versée aux pauvres.

Il arrive que des personnes collectent deux à trois quintaux de céréales voire plus par jour pour les vendre à raison de

2 000 dinars le quintal d'orge et 4 000 DA/quintal de blé.

Des dizaines d'enfants, femmes et même des vieillards arpentent les différentes routes ou pistes de la wilaya à la poursuite des moissonneuses pour localiser les champs à moissonner en vue d'avoir leur part du butin.

Par les temps qui courent, tous les moyens sont bons pour ramasser de l'argent, quitte à mendier.

S. B.

SOUK HEBDOMADAIRE DE BOUGUIRAT

## Une tête de mouton à l'origine d'une rixe

**Une rixe au gourdin est survenue la semaine dernière au souk hebdomadaire de Bouguirat qui a pour origine une tête de mouton.**

Un vieux citoyen avait acheté un «bouzelouf», au moment de sa découpe en vue de sa préparation, sa non moins vieille compagne a découvert un gros kyste.

Se sentant floué et arnaqué, le père de famil-

le ne trouva pas mieux que de réemballer le bouzelouf dans son sachet en plastique qu'il ordonna de garder au frais au frigo, jusqu'au prochain souk hebdomadaire.

Au jour indiqué, il se rend au souk avec son sac d'où se dégageait une odeur désagréable qu'il jeta, indigné, sur l'étal du boucher, sans préciser de quoi il s'agit. «Tiens ta pourriture et rends-moi mon argent ! N'éprouves-tu pas de la honte de vendre un produit infesté et malsain

?», dira-t-il au boucher sur un ton colérique, au point de créer aussitôt un grand attroupement des passants. Accourus, les sages et les connaissances communes au boucher et à l'acheteur se sont mis de la partie. Finalement, le bouzelouf est jeté à la poubelle et une décision en commun accord a été prise. Celle de régler à l'amiable pour chacun d'eux la moitié du prix de la tête du mouton.

A. B.

TIARET

## Un week-end sans gasoil

La pénurie de gasoil enregistrée ce week-end dans la wilaya de Tiaret n'a pas été sans susciter la grogne des automobilistes dont certains ont dû passer de longs moments devant les stations-service, mais sans pour autant être servis, contraignant certains à stationner leurs véhicules de peur de tomber en panne.

En effet, depuis jeudi matin, des files interminables de voitures et autres poids lourds se sont formées devant les différentes stations d'essence de la ville avant de repartir bredouilles. Les agents de service se sont contentés d'expliquer la pénurie de carburant par le fait que les camions d'approvisionnement sont en route, alors que d'autres plus informés justifient la situation par les travaux d'entretien effectués au niveau de la raffinerie d'Arzew.

Cette pénurie n'a pas été, par ailleurs, sans conséquences sur les agriculteurs, du fait qu'elle intervient en pleine campagne moissons-battages, sachant que le gasoil est indispensable pour le fonctionnement des engins. Jusqu'à vendredi en fin d'après-midi, le manque de carburant était toujours signalé à Tiaret et même à travers plusieurs régions environnantes.

Mourad B.

## L'Association des enseignants des langues est née

En gestation depuis quelque temps, l'idée de création de l'Association de wilaya des enseignants des langues (Assela) a pris forme jeudi dernier, à l'issue d'une rencontre officielle tenue au niveau de l'Office des établissements des jeunes.

A vocation purement éducative et culturelle, l'association vise, en fait, une panoplie d'objectifs, dont essentiellement l'échange pédagogique entre les enseignants de la wilaya, à l'effet de rompre leur isolement et du coup renforcer leur rapprochement par le truchement de rencontres de concertation et de dialogue.

La nouvelle association, dont les membres affichent d'ores et déjà une volonté d'agir dans l'intérêt général, compte également venir en aide aux élèves démunis, notamment en leur assurant bénévolement des cours de soutien, même si cette tâche si noble et encourageante à plus d'un titre demeure tributaire de la disponibilité de locaux. Aussi, la création d'un laboratoire de langues et l'application de la linguistique (théorie et pratique) sont les autres points figurant dans le programme de cette association qui veut à tout prix se distinguer par ses actions tendant vers la promotion des langues. Cela dit, même si le président ainsi que les membres du bureau sont connus, les portes restent, en revanche, grandes ouvertes pour les adhésions de tous les enseignants aussi bien en activité ou à la retraite.

Mourad Benameur